

THE  
QUEBEC  
GAZETTE.



LA  
GAZETTE  
DE  
QUEBEC.

THURSDAY, JANUARY 4, 1781.

JEUDI, le 4 JANVIER, 1781.

*Reflections on the miseries of human life, and the virtue of humanity; inculcated by a striking example.*

**A**MIDST the miseries to which human life is liable, nothing is so generally dreaded as poverty, since it exposes mankind to distresses that are but little pitied, and to the contempt of those who have no natural endowments superior to our own. Every other difficulty or danger a man is enabled to encounter with courage and alacrity, because he knows that his success will meet with applause, for bravery will always find its admirers; but in poverty every virtue is obscured, and no conduct can entirely secure a man from reproach. Cheerfulness, as an admirable author observes, is here insensibility; and dejection, fullness; its hardships are without honour, and its labours without reward. Notwithstanding this, there is perhaps no station more favourable to the growth of virtue, where the seeds of it are previously planted in the mind. The poor man is, from his situation, cut off from a thousand temptations to vice; and that levity and dissipation of thought, which are the common attendants of ease and affluence, are obliged to give way to the steady exercise of reason and cool reflection, which are as closely connected with wisdom as vice with folly. But when poverty is felt in its utmost extreme, it then becomes excessively dangerous, and some deviations from rectitude are perhaps impossible to be avoided.

The man who can support with courage the proud man's contumely, may shrink at the prospect of a prison; and he who can cheerfully feed on the coarsest viands, will generally be unable to resist the importunate sollicitations of hunger, to deviate from the straight road of equity, where it leads through a barren waste, and where there are fruits at a distance to tempt his approach. Where this is the case, it would be cruel to punish the unhappy wretch who is unable to withstand the power of such temptations—temptations that may be doubled by the multiplied distress of seeing a family ready to perish.

The learned and pious Boerhaave observes, "that he never saw a criminal carried to execution without asking his own heart, Who knows whether this man is not less guilty than I?" Were all mankind to ask themselves the same question, justice would frequently be executed with less rigour, and perhaps sometimes the malefactor would be restored to virtue by the hand of mercy stretched out to his relief, instead of being deprived of life for a crime which perhaps few would have been able in the same circumstances to withstand.

I cannot here forbear illustrating these remarks by relating a passage in the life of Monsieur de Sallo, a gentleman to whom the literary world is obliged for the invention of the journals or reviews of the works of the learned in all parts where letters are cultivated. This passage I shall take from the lives of the eminent French writers, "In the year 1662, when Paris was afflicted with a long and severe famine, M. de Sallo returning from a summer's evening walk with only a little foot boy, was accosted by a man who presented his pistol, and in a manner far from the resoluteness of a hardened robber, asked him for his money. M. de Sallo observing that he came to the wrong man, and that he could get little from him, added, "I have only three pistoles about me, which are not worth a scuffle, so, much good may do you with them, but let me tell you, you are in a bad way." The man took them, and, without asking him for more, walked off with an air of dejection and terror. The fellow was no sooner gone than M. de Sallo ordered his boy to follow him to see where he went, and to give him an account of every thing. The lad obeyed, and followed him through several obscure streets, and at length saw him enter a baker's shop, where he observed him change one of the pistoles, and buy a large brown loaf. With this purchase he went a few doors farther, and entering an alley, ascended a pair of stairs. The boy crept up after him to the fourth story, where he saw him go into a room that had no other light but what it received from the moon, and peeping through a crevice, he perceived him throw it on the floor, and burst into tears, saying, "There, eat your fill, that's the dearest loaf I ever bought, I have robbed a gentleman of three pistoles; let us husband them well, and let me have no more teasings, for, soon or late, these doings must bring me to the gallows, and all to satisfy your clamours." His lamentations were answered by those of the whole family; and his wife having calmed the agony of his mind, took up the loaf, and cutting it, gave four pieces to four poor starving children.

*Reflections sur les miseres de la vie humaine, et la vertu d'humanité; inculquées par un exemple frappant.*

**D**E tous les maux auxquels la vie humaine est sujete, on ne craint rien tant que la pauvreté, puisqu'elle nous expose à des miseres qu'on ne plaint guere, et au mépris de ceux qui n'ont point de talens naturels supérieurs aux nôtres. On peut surmonter toute autre difficulté ou danger avec courage et alacrité, parcequ'on sait que le succès en sera applaudi, car la bravoure rouve toujours des admirateurs; mais dans la pauvreté toutes les vertus sont obscures, et quelle que soit notre conduite nous ne serons point exempts de reproche. La gaieté est alors, comme un auteur admirable observe, insensibilité, et l'affliction mauvaise humeur. Ses peines sont sans honneur, et ses travaux sans recompence. Malgré cela il n'y a peut-être point d'état plus favorable aux progrès de la vertu, quand ses semences sont semées par avances dans l'esprit. Le pauvre est par son état exempt de mille tentations au vice; et cette legereté et dissipation d'esprit, qui ordinairement accompagnent l'aisance et l'affluence, sont obligées de céder au constant exercice de la raison et de la réflexion, qui ont avec la sagesse une liaison si étroite que le vice avec la folie. Mais lorsque la pauvreté se fait sentir dans tout son excès, elle devient alors très dangereuse, et il est peut-être impossible de ne pas s'écarter un peu de la droiture.

L'homme qui peut supporter avec courage l'arrogance de l'homme superbe, peut en manquer à la vue d'une prison; et celui qui peut se nourrir gaiement des alimens les plus grossiers, est ordinairement incapable de résister aux importunes sollicitations de la faim, qui le poussent à s'écarter du droit chemin de l'équité, quand il conduit à travers un champ stérile, et qu'il y a des fruits à une distance qui le tentent d'approcher. Quand le cas est tel, il serait cruel de punir le pauvre malheureux qui ne peut surmonter la force de semblables tentations—tentations qui peuvent redoubler par la détresse multipliée de voir une famille prête à périr.

Le savant et pieux Boerhaave observe, "qu'il n'a jamais vu de criminel conduit au suplice qu'il ne se soit dit à lui-même, Qui fait si cet homme n'est pas moins coupable que moi?" Si tous les hommes se faisaient une semblable question, la justice serait souvent exécutée avec moins de rigueur, et peut-être quelquefois le malefactor serait-il rendu à la vertu par la main de la clémence tendue à son secours, au lieu d'être privé de la vie pour un crime que peut-être peu de gens auraient pu s'empêcher de commettre s'ils eussent été dans les mêmes circonstances.

Je ne puis ici m'empêcher d'appuyer ces remarques par le récit d'un passage de la vie de Monsieur de Sallo, à qui la République des Lettres est redevable de l'invention des journaux ou revues des ouvrages des savans de tous les pays où l'on cultive les belles lettres. Je tire ce passage des vies de celebres écrivains Français. "En l'année 1662, lorsque Paris était affligé d'une longue et cruelle famine, M. de Sallo revenant d'une promenade de soirée en Été, avec seulement un petit laquais, fut accosté par un homme qui lui présenta un pistolet, et lui demanda son argent, d'une maniere bien éloignée de la résolution d'un voleur endurci. M. de Sallo lui dit qu'il s'adressait mal, qu'il ne pouvait avoir que très peu de lui, et il ajouta, "Je n'ai sur moi que trois pistoles, ce qui ne vaut pas la dispute, qu'elles vous soient profitables, mais permettez moi de vous dire, que vous êtes dans une mauvaise voie." Cet homme prit les pistoles, et sans lui en demander d'avantage, s'en alla avec un air de crainte et de terreur. Il ne fut pas plutôt parti que M. de Sallo ordonna à son laquais de le suivre pour voir où il allait, et pour l'informer de ce qu'il decouvrirait. Le laquais obéit, et le suivit dans plusieurs rues obscures, et à la fin le vit entrer dans la boutique d'un boulanger, où il le vit changer une de ses pistoles et acheter un gros pain bis. Avec cet achat il marcha à quelques portes plus loin, et entrant dans une allée il monta un escalier. Le laquais monta après lui jusqu'au quatrième étage, où il le vit entrer dans une chambre qui n'avait d'autre lumiere que celle qu'elle recevoit de la lune, et regardant à travers une fente, il le vit jeter le pain dans la place, et fondre en larmes, en disant, "Tenez, mangez votre faou, voilà le pain le plus cher que j'aie jamais acheté; j'ai volé trois pistoles à un homme; ménageons les bien, et ne me tourmentez plus, car tôt ou tard, ces affaires là me conduiront à la potence, et cela pour avoir satisfait vos clamours." Toute la famille joignit ses lamentations aux siennes; et sa femme ayant enlin calmé l'angoisse de son esprit, ramassa le pain, en coupa quatre morceaux qu'elle donna à quatre pauvres enfans qui mouraient de faim.

The boy having thus happily performed his commission, returned home, and gave his master an account of every thing he had seen and heard. M. de Sallo, who was much moved, ordered the boy to call him at five in the morning. This humane gentleman arose at the time appointed, and taking the boy with him to show him the way, enquired in the neighbourhood, the character of a man who lived in such a garret with a wife and four children, when he was told that he was a very industrious good kind of man; that he was a shoe-maker, and a neat workman, but was over-burthened with a family, and had a hard struggle to live in such bad times.

Satisfied with this account, M. de Sallo ascended to the shoe-maker's garret, and knocking at the door, it was opened by the poor man himself, who knowing him at the first sight to be the person he robbed the evening before, fell at his feet, and implored his mercy, pleading the distress of his family, and begging he would forgive his first crime. M. de Sallo desired him to make no noise, for he had not the least intention to hurt him. 'You have a good character among your neighbours, said he, but must expect that your life will soon be cut short, if you are now so wicked as to continue the freedoms you took with me. Hold your hand—here are thirty pistoles to buy leather, husband it well, and set your children a commendable example. To put you out of farther temptations to commit such ruinous and fatal actions, I will encourage your industry; I hear you are a neat workman, and you shall take measure of me and this boy for two pair of shoes each, and he shall call upon you for them.' The family appeared struck with joy, amazement, and gratitude, and M. de Sallo departed greatly moved, and with a mind filled with satisfaction at having saved a man, and perhaps a family, from the commission of guilt, from an ignominious death, and perhaps eternal perdition. "Never was a day much better begun; the consciousness of having performed such an action, whenever it recurs to the mind of a reasonable being, must be attended with pleasure, and that self-complacency, and secret approbation, which is more desirable than gold and all the pleasures of the earth.

*We wish our CUSTOMERS an happy NEW-YEAR.*

## ADVERTISEMENTS.

SECRETARY'S OFFICE, Quebec, 28th December, 1780.  
**HEREAS** the delay given by the Proclamation of His Excellency the Governor and Commander in Chief of this Province, bearing date the fourth day of December, One Thousand Seven hundred and seventy-nine, for performing and rendering the Fealty and Homage with other Duties (as directed in the Proclamation abovementioned) which the Proprietors of Seigneuries and Persons holding Lands *en Roture* from the Crown, (as well Communities as others) owe to His Majesty, for themselves and Inhabitants, according to the antient Laws, Customs and Usages of this Province, expires on the 31st day of this present month,

I am directed by His Excellency to signify his Commands to all persons concerned, that they do appear either in person or by Attornies duly constituted for that purpose, at the Castle of Saint Lewis, in the City of Quebec, on one of the intermediate days, from the second day of January to the eighteenth day of February, one thousand seven hundred and eighty one.

By his EXCELLENCY'S Command,  
 GEO: POWNALL, Sec'y.

DISTRICT of MONTREAL. BY virtue of a Writ of Execution issued out of His Majesty's Court of Common Pleas for the said District, at the suit of James Glenny against the Goods and Chattels, Lands and Tenements of Louis Demers, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Louis Demers, a Lot or Piece of Land, situate at the Ruisseau de La Ramée, in the parish of Point Olivier, in the District aforesaid, containing three arpents in front by thirty arpents in depth, bounded in the front by the Rapid and behind by ungranted Lands, joining on one side to Joachim Champigny and on the other side to Pierre Dufresne, of which about six arpents are cultivated; Now this is to give notice, that I shall expose the said Premises to sale by Public Vendue, at my Office, in the City of Montreal, on Friday the eleventh day of May next, at three o'Clock in the afternoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any Person or Persons having any prior Claim to the said Premises, by Mortgage, or otherwise, are hereby required to give notice therefore in writing, to the said Sheriff before the day of sale.  
 Montreal, the 28th December, 1780.

Monday, January 1, 1781.

At a meeting of His Majesty's Commissioners of the Peace for the District of Quebec;

IT is ordered that the Shilling Loaf of Brown Bread do weigh 5 pounds 8 ounces, and the Shilling loaf of white Bread do weigh three pounds three quarters; and that the Bakers do mark their Bread with the Initial Letters of their Names.

By order of the Court D. LYND, C. Peace.

Lundi, 1 Janvier, 1781.

A une assemblée des Commissaires de Paix de sa Majesté pour le District de Québec;

IL a été ordonné, que le pain bis d'un Sheling peze cinq livres huit onces, et le pain blanc d'un Sheling trois livres trois quarts; et que les Boulangers marquent leur pain des lettres initiales de leurs noms.

Par ordre de la Cour, D. LYND, Greff. P.

Le laquais s'étant ainsi heureusement acquité de sa commission, retourna chez son maître, auquel il rendit compte de tout ce qu'il avait vu et entendu. M. de Sallo, touché de ce récit, ordonna à son laquais de le reveiller à cinq heures du matin. Ce gentilhomme humain se leva au tems marqué, et prenant avec lui son garçon pour lui montrer le chemin, alla s'enquérir dans le voisinage du caractère d'un homme qui demeurait dans tel grenier avec une femme et quatre enfans; on lui dit que c'était un homme fort honête et fort industrieux; qu'il était cordonnier et bon ouvrier, mais surchargé d'une famille, et qu'il avait beaucoup de peine à vivre dans des tems aussi durs.

Satisfait de ce récit, M. de Sallo monta au grenier du cordonnier, et ayant coigné à la porte, elle lui fut ouverte par le pauvre homme lui-même, qui l'ayant au premier coup-d'œil reconnu pour celui qu'il avait volé le soir précédent, tomba à ses pieds et implora sa clemence, alléguant la misère de sa famille, et le priant de lui pardonner son premier crime. M. de Sallo lui dit de ne point faire de bruit, qu'il n'avait pas dessein de lui faire de mal. "Vous avez bonne reputation parmi vos voisins, lui dit-il, mais vous devez vous attendre à ne pas faire une longue vie si vous continuez les mêmes libertés que vous avez prises avec moi. Tendez la main—voici trente pistoles pour acheter du cuir, ménagez le bien, et donnez à vos enfans un exemple louable. Pour vous éviter à l'avenir de nouvelles tentations de commettre des actions aussi perilleuses et funestes, je veux encourager votre industrie; j'ai appris que vous êtes habile ouvrier, prenez ma mesure et celle de ce garçon pour deux paires de souliers chacun, et il viendra les querir." Toute la famille parut ravie de joie, d'étonnement et de gratitude, et M. de Sallo partit très-ému, et l'esprit plein de satisfaction d'avoir sauvé un homme, et peut-être une famille, de la commission du crime, d'une mort ignominieuse, et peut-être de la perdition éternelle. "Jamais jour ne fut mieux commencé; la pensée d'avoir fait une semblable action, lorsqu'elle occupe l'esprit d'un être raisonnable, doit être accompagnée de plaisir et de cette satisfaction intérieure et approbation secrète, qui sont plus désirables que l'or et tous les plaisirs du monde.

*Nous souhaitons une bonne et heureuse Année à toutes nos Pratiques.*

## AVERTISSEMENS.

Du Secrétariat, à Québec, le 28 Decembre, 1780.



U que le delai accordé par la Proclamation de son Excellence le Gouverneur et Commandant en Chef de cette Province, en date du quatrième jour de Decembre, Mil sept cens soixante et dixneuf, pour rendre et porter Foi et Homage à sa Majesté, et autres devoirs dont les propriétaires de Seigneuries et autres qui possèdent des terres en Roture relevantes de la Couronne, (soit communautés, congrégations ou autres) sont tenus envers sa Majesté pour eux et leurs tenanciers, suivant les anciennes loix, coutumes et usages de cette Province (et ainsi qu'il est prescrit dans la dite Proclamation) expire le 31<sup>me</sup> jour du présent mois;

J'ai ordonné de son Excellence le Gouverneur de signifier à ceux que cela concerne, qu'il leur ordonne de comparaître, soit en personne ou par quelques-uns chargés de leurs procurations spéciales, au Château St. Louis, l'un des jours intermediaires depuis le 2<sup>me</sup> jour de Janvier jusqu'au 18<sup>me</sup> jour de Fevrier, Mil sept cens quatre-vingt-un.

Par Ordre de son EXCELLENCE,  
 GEO: POWNALL, Secre

DISTRICT de MONTREAL. EN vertu d'un Ordre d'Execution émané de la Cour des Plaidoyers Communs de sa Majesté pour le dit District, à la poursuite de James Glenny, contre les Effets, Biens, Terres et Possessions de Louis Demers, à moi adressé, j'ai saisi et pris en Execution comme appartenant au dit Louis Demers, une portion de Terre située au Ruisseau de la Ramée, dans la paroisse de Pointe Olivier, dans le District susdit, contenant trois arpents de front sur trente arpents de profondeur, bornée devant par le rapide, et derrière par des terrains non-concédés, joignant d'un côté à Joachim Champigny, et d'autre côté à Pierre Dufresne, dont environ six arpents sont cultivés: Or j'avertis par le présent que j'exposerai la dite terre en vente publique à mon Bureau, dans la ville de Montreal, Vendredi le onzième jour de Mai prochain, à trois heures de relevée, auxquels tems et lieu les conditions de vente seront énoncées par EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Ceux qui auraient des prétensions antérieures sur la dite portion de Terre, par hypothèque ou autrement, sont requis par le présent d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.

Montreal, le 28 Decembre, 1780.

Quebec, 27th Decembre, 1780.

THE General Quarter-sessions of the Peace for the City and District of Quebec will be held at the Court-house in the said City, on Tuesday the ninth day of January next ensuing, at eleven o'Clock in the forenoon; of which all Peace-officers of the said District and others concerned are required to take notice, and give their attendance accordingly.

JA: SHEPHERD, Sheriff.

Quebec, 27 Decembre, 1780.

LA Séance Generale de quartier de la Paix pour la ville et district de Québec, se tiendra à la Chambre d'Audience en la dite ville, Mardi le 9<sup>me</sup> jour de Janvier prochain, à onze heures du matin; à quoi tous les officiers de paix du dit District sont requis de faire attention, et de s'y trouver au tems sus-indiqué.

JA: SHEPHERD, Sheriff.

**DISTRICT of }  
QUEBEC.**

MONDAY, JANUARY 1, 1781.

At a meeting of his Majesty's Commissioners of the Peace this day for the District of Quebec, the prices of the following Articles were found to be as follows:

**C**OARSE FLOUR 22/6—per Quintal.  
PEAS from 5/ to 6/ } per Minot.  
OATS from 2/ to 2/6 }

Fine Flour, Wheat, Barley, Indian Corn, and Beans cannot be ascertained there being none at market.

By Order of the Court,

D. LYND C. Peace.

**DISTRICT de }  
QUEBEC.**

Lundi, 1 Janvier, 1781.

A une assemblée des Commissaires de Paix de sa Majesté, tenue aujourd'hui pour le District de Québec, les prix des articles suivants ont été trouvés être comme suit:

**L**A GROSSE FARINE 22/6—par Quintal.  
Les POIS de 5/ à 6/ } par Minot.  
L'AVOINE de 2/ à 2/6 }

Le prix de la Farine Fleur, du Froment, de l'Orge, du Bled d'Inde et des Fèves, ne peut être constaté, n'y en ayant point à vendre.

Par Ordre de la Cour,

D. LYND, Greff. P.

To be sold, by Private Sale, at any time before the 20th of January next; and if not dispos'd of before that time, then to be sold by Public-Auction on the premises;

**A** Lot, situate on St Paul's street in the city of Montreal, sixty feet in front by one hundred and ten feet in depth, bounded in front by the said street, and behind by the representatives of the deceased Ignace Bourassa Laronde; joining on one side to Mr. Chaboyer, and on the other side to the Rev'd Mr. Delisle, Minister; with a stone House one story high, a Garret and Cellar cell'd, with Iron Window-shutters; a stone Vault in the Yard; a stone Necessary-House, a wooden Stable with a Shed for a Caleche, a wood Shed and large gate, and spacious passage, with a Garden: the whole in good condition, and at present occupied by Mr. Levy, Merchant.

Also another Lot on the aforesaid street, containing about thirty feet in front, by fifty feet, more or less in depth, bounded in front by the said street, and behind by the Sisters of the Congregation of Montreal, joining on one side to Mr. Peter Guy, and on the other to St. John the Baptist's street, with a stone House two stories high thereon erected, a Garret, Cellar and Yard; a Vault with plaittered ceiling, with Iron Window-shutters; the whole also in good condition.

Also another Lot well fenced in, with an Ice House, Stable and Shed thereon, to be sold with the above mentioned House.

And some other Lots, Orchards and Lands.

Those desirous of purchasing may apply to Mrs. De Bartzch, Widow, or to Dominique De Bartzch, Junr. at St. Charles, on the River Chambly.

December, 21, 1780.

A vendre de Gré à Gré en aucun tems d'ici au 20 de Janvier prochain; et si non vendus avant ce tems-là, à vendre par Encan sur les lieux;

**U**n emplacement situé sur la rue St. Paul dans la ville de Montreal, soixante pieds de front sur cent dix pieds de profondeur, borné devant par la susdite rue, derrière par les représentans de défunt Ignace Bourassa Laronde, d'un côté par Mr. Chaboyer et d'autre côté par le Rev'd. Mr. Delisle, Ministre, avec une Maison en pierre d'un étage, avec Cave, et Grenier plafonné, contrevens de fer, une Voute aussi de pierre dans la Cour, un Jardin, une Ecurie de bois, unere mise pour une Caleche, des Latrines en pierre, un Hangard à bois, porte cochere et grand passage; le tout en très bon état, et occupé actuellement par Mr. Levy, Marchand;

Aussi un autre emplacement sur la dite rue St. Paul, contenant environ trente pieds de front sur cinquante pieds plus ou moins de profondeur, tenant devant à la dite rue, derrière aux Dames Filles Séculières de la Congrégation de Montréal, d'un côté à Mr. Pierre Guy, et d'autre côté à la rue St. Jean Baptiste, sur lequel est construite une Maison en pierre à deux étages avec Cave, Grenier et Cour, une Voute en pierre plafonnée, Contrevens de Fer; le tout aussi en bon état.

Plus un autre Emplacement enclos, avec une Glaciere, une Ecurie et un Hangard, à vendre avec la Maison mentionnée ci-dessus.

Et quelques autres Emplacements, Vergers et Terres.

Ceux qui voudront en faire l'achat pourront s'adresser à Madame Veuve De Bartzch, ou à Dominique De Bartzch, Fils, demeurant à St. Charles, sur la Riviere Chambly.

St. Charles, le 21 Decembre, 1780.

**T O B E S O L D,**

By PRE. MARCOUX, Senior, at his Store in Notre Dame street, in the Lower-town;

The following choice Wines of the best quality in Town: viz.

Bordeaux; }  
Port; } Red Wine, in Pipes and Hogheads.  
Spanish; }  
Foreign; }  
Madeira; }  
Port Madeira; }  
Sherry; }  
Teneriff; }  
Lisbon; }  
Cariavella; }  
Vidonia; }  
Fayal; }

White Wine, ditto, ditto.

Port Wine in Bottles;  
Porter in Hogheads;  
Cyder in Bottles;  
Good Cheese of different qualities.

To be sold at John Urquhart's, next door to Mr. Cameron's, Lower Town;

**E X C E L L E N T** Dry Cod Fish;

Green ditto.  
Cods Sounds and Tongues;  
Pickled and Smoak'd Salmon;  
Very good Oysters at 3/ per hundred;  
Ditto, Pickled;

Port Wine in Casks and Bottles;

Jamaica Rum and Spirits of excellent quality, and on the most reasonable Terms.

**C**HARLES MATHIEU, Marchand à La Chenaye, avertit le public qu'il met en vente, une de ses terres sise à La Chenaye, de la contenance d'un arpent de front sur vingt de profondeur, au bout desquels elle prend deux arpens une perche de largeur, sur vingt autres arpens de profondeur, sa devanture au bord de la riviere de La Chenaye, et aboutissant à la terre de Jean Terrien, aiant pour voisins d'un côté, le Sr. Derbannes Desprez, et de l'autre les heritiers Mathieu.

Le tiers de cette terre en bois de-bout de differentes especes, et le restant propre à la charue, avec quelques prairies.

Avec une maison de pierre presque neuve, couverte en bardeaux, de 40 pieds sur une face et 30 sur l'autre, composant six appartemens, et de belles caves.

Plus un Ecurie en poteaux de Cedre, entourée de pieux de travers, couverte en planches, avec une remise au bout du dit batiment, de quinze pieds en carré.

Item une grange de 30 pieds sur 20 de large, couverte en paille, en poteaux de Cedre, entourée de differens bois.

Item une Etable de 20 pieds carree, aussi couverte en paille, en poteaux de Cedre.

Un hangard de 45 pieds sur 30, couvert en paille, planché haut et bas, bâti sur solle, entouré de madriers emboiffetés, avec un garde-farine.

Item, enfin un petit batiment couvert en croutes, de dix pieds en carré.

Le tout pour argent comptant et à juste prix, à l'exception de 170 livres cours actuel de la province et intérêt de la dite somme due depuis trois ans à Joseph Mathieu, agé de 23 ans, fils du dit vendeur, argent qui restera en depot jusqu'à sa majorité, en mains de l'acquéreur. Il faut s'adresser pour faire cet achat à Mrs. Antoine Foucher, Ecuyer, Notaire Avocat, à Montreal, qui en fera un juste prix.

Si quelqu'autres personnes que le dit mineur, ont des prétensions sur la dite terre et batimens, par hypothèque ou autrement, ils sont requis par le present d'en donner avis par écrit au dit Mrs. Foucher pour la fin de Janvier prochain, passé lequel tems le dit Mathieu se prevaldra du present aveu-tissement.

CHARLES MATHIEU.

Montreal, le 18 Decembre, 1780.

**C**HARLES MATHIEU, Merchant at la Chenaye, gives notice; that he is willing to sell one of his Lots of Land, situate at La Chenaye aforesaid, containing one arpent in front by twenty in depth, at the end of which it takes two arpents and one perch in breadth, and runs twenty more arpents in depth, bounded in front by the river of La Chenaye, and behind by the land of Jean Terrien, joining on one side to Mr. Derbannes Desprez, and on the other side to the heirs Mathieu.

One third of said farm is wood-land, and the remainder consists of arable ground and meadows.

With a stone House almost new, covered with shingles, of 40 feet long by 30 feet wide, making six appartments, with good cellars.

Also a log Stable built with Cedar stakes, covered with planks, with a Shed at the end thereof, of sixteen feet square.

Also a Barn 30 feet long by 20 feet wide, covered with Straw, Cedar stakes, and inclosed with different woods.

Also a Stable 20 feet square, covered with Straw, with Cedar Stakes.

A Shed 45 feet by 30, covered with Straw, floored below and above, inclosed with grooved boards, with a large Flour-chest.

And lastly a small building covered with 10 feet square slabs. The whole to be paid down, and at a reasonable price, except £170 Currency with interest, due these three years past to Joseph Mathieu, aged 23 years, Son of the said vendor, which said sum shall remain in the hands of the purchaser until he arrives at the age of majority. Application is to be made to Antoine Foucher, Esq; Notary and Advocate at Montreal, who will make a reasonable bargain of the same.

If any person or persons, other than the said minor, have claims on the said piece of Land and Buildings, by Mortgage or otherwise, they are hereby required to give notice thereof in writing, to the said Mr. Foucher, before the latter end of January next, on failure whereof the said Mathieu will avail himself of this Advertisment.

CHARLES MATHIEU.

Montreal, 18th December, 1780.

**A V E N D R E**

Par PRE. MARCOUX, Pere, à sa maison, rue Notre Dame à la Basse Ville,

LES Vins denommés cy-après, choisis pour de la meilleure qualité en ville, sçavoir:

Bordeaux; }  
Porte; } Vins Rouges, en Pipes et Barriques.  
Espagne; }  
Etranger; }

Madeire; }  
Porte, Madeire; }  
Sherry; } Vins Blancs, ditto, ditto.  
Teneriff; }  
Lisbonne; }

Cariavella;  
Vidonia;  
Fayal;

Vin de Porte en bouteilles;  
De la Biere et Porter en barriques;  
Du Cidre en bouteilles;  
Du Fromage de differentes qualités, bon.

**DISTRICT OF MONTREAL.**

**NOTICE** is hereby given, that the next General Quarter-sessions of the Peace, for the said District, will be held at the Court House, in the City of Montreal, on Tuesday the ninth day of January next, at eleven o'clock in the forenoon; of which the several Jurors, Constables, Bailiffs and other persons having business to do at the said Session, are required to take notice, and give their attendance accordingly.

Montreal, 14th December, 1780. EDWD. W. GRAY, Sheriff.

**DISTRICT DE MONTREAL.**

**ON** avertit par le présent que la prochaine Séance Général de Quartier de la Paix pour le dit District, se tiendra à la Chambre d'Audience dans la ville de Montréal, Mardi le onzième jour de Janvier prochain, à onze heures du matin; à quoi les divers Jurats, Connétables, Baillifs et autres gens aiant affaire à la dite Séance, sont requis de faire attention et de s'y trouver au tems sus-indiqué.

Montréal, le 14 Decembre, 1780.

**THE** Subscriber duly authorized to settle all accounts concerning the Estate of the deceased Peter Fargues, late Merchant of this City, is sorry to find that notwithstanding the publick notice he has already given in this Gazette, very few of the persons indebted to the said Estate have hitherto thought proper to settle and pay the balances due from them: This is therefore to acquaint such as have not, that all accounts remaining unsettled with said Estate, on the first day of February next, will be put into the hands of an Attorney to be sued for.

Quebec, 19th December, 1780. ROBERT LESTER.

**TO THE PUBLIC.**

**WHEREAS** long Complaint has existed amongst the Mercantile and other People of this Province, of the infamous, Scandalous, Ignominious & Shameful practice of Clipping, Mutilating and Debasing the Currency thereof: And Whereas such disgraceful practice has more particularly of late shewn itself, in the debasement of the new Money sent last Year from England, in His Majesty's Ship the Seaford; which exceeds in some small degree the Standard Weight fix'd by the Money Ordinance, pass'd in the Year 1777:—Therefore the following Subscribers wishing to bring forth the juiking Perpetrators of such Villany to exemplary and condign Punishment, and to Hang them up to the Contempt and Detestation of their Fellow Citizens and of all good and honest Men; do hereby give Notice, that they have entered into a Subscription for the purpose of raising a Fund to Reward those who will be virtuous enough to give Information of all such as either have or may dare to Clip, Mutilate or otherwise Debase the Money Current in the Province, as set forth and explained in the aforesaid Ordinance:—And as an Encouragement to those who may give such Information, every possible Protection will be given them, and a Reward of **ONE HUNDRED POUNDS**, over and above the Reward given by the Ordinance, to be paid immediately, by JOHN COCHRANE, Esq; upon Conviction of the first Offender. In Witness whereof, we have hereunto set our Names.

Quebec, 13th November, 1780.

- |                         |                                       |
|-------------------------|---------------------------------------|
| Adam Lymburner.         | Henry Callender.                      |
| John Cochrane.          | Wm. Schank.                           |
| Geo. Pownall.           | Edwd. Harrison.                       |
| Chas. Grant.            | John Lees.                            |
| Jacob Jordan.           | Thos. Aylwin.                         |
| John Jones.             | David M'Crae.                         |
| Johnston & Purfs.       | Buchanan & Shanau.                    |
| Thoms. Dunn.            | Melvin & Wills.                       |
| Robert Lester.          | Gregory & Woolsey.                    |
| Shaw & Frazer.          | Constant Freeman.                     |
| Alexr. Campbell.        | John Antrobus.                        |
| William Wilson, Junr.   | Simon Frazer.                         |
| Cameron, Stuart & Rofs. | Brice M'Cumming, Pay Master, 3rd Reg. |
| Richd. Dobie.           | Shoolbred & Barclay.                  |
| William Grant.          | Thos. Ainslie.                        |
| Ja. Tod.                | L. Fremont.                           |
| Daniell & Dalton.       | Jas. Perras.                          |
| Mich. Cornud.           | L. Perras.                            |
| Pr. Mills.              | F. Levesque.                          |
| Nath. Taylor.           | Rich. Murray.                         |
| Zach. Macaulay.         |                                       |

**AU PUBLIC.**

**COMME** on se plaint depuis longtems en cette Province, de la pratique infame, scandaleuse, ignominieuse et honteuse, de rogner, mutiler et diminuer le poids des pieces de monnoye d'or qui ont cours en icelle; et comme cet usage deshonorable s'est manifesté particulièrement depuis peu, par la diminution du poids de la nouvelle monnoie envoyée d'Angleterre l'année dernière, dans le navire de sa Majesté le Seaford, laquelle monnoie excédait quelque peu le tarif établi par l'Ordonnance relative à la monnoie passée en l'année 1777:—Les soussignés souhaitant que ceux qui commettent de semblables coquinerie soient punis d'une manière exemplaire et telle qu'ils le méritent, et qu'ils soient exposés au mépris et detestation de leurs compatriotes et de tous les honnêtes gens; donnent avis par le présent qu'ils ont fait une souscription à l'effet de former un fond pour récompenser ceux qui seront assez vertueux pour informer de tous ceux qui ont ou pourront à l'avenir rogner, mutiler, ou autrement diminuer le poids de la monnoie d'or en cette Province, ainsi qu'il est établi et expliqué dans l'Ordonnance susdite:—Et pour encourager ceux qui donneront telles informations, on leur donnera toute la protection possible, et une récompense de CENT LOUIS (outre la récompense promise par l'Ordonnance) qui sera payée incontinent par John Cochrane, Esq; sur la conviction du premier delinquant. En témoignage de quoi nous avons signé.

Quebec, le 12 Novembre, 1780.

- |                         |                                       |
|-------------------------|---------------------------------------|
| Adam Lymburner.         | Henry Callender.                      |
| John Cochrane.          | Wm. Schank.                           |
| Geo. Pownall.           | Edwd. Harrison.                       |
| Chas. Grant.            | John Lees.                            |
| Jacob Jordan.           | Thos. Aylwin.                         |
| John Jones.             | David M'Crae.                         |
| Johnston & Purfs.       | Buchanan & Shanau.                    |
| Thoms. Dunn.            | Melvin & Wills.                       |
| Robert Lester.          | Gregory & Woolsey.                    |
| Shaw & Frazer.          | Constant Freeman.                     |
| Alexr. Campbell.        | John Antrobus.                        |
| William Wilson, Junr.   | Simon Frazer.                         |
| Cameron, Stuart & Rofs. | Brice M'Cumming, Pay Master, 3rd Reg. |
| Richd. Dobie.           | Shoolbred & Barclay.                  |
| William Grant.          | Thos. Ainslie.                        |
| Ja. Tod.                | L. Fremont.                           |
| Daniell & Dalton.       | Jas. Perras.                          |
| Mich. Cornud.           | L. Perras.                            |
| Pr. Mills.              | F. Levesque.                          |
| Nath. Taylor.           | Rich. Murray.                         |
| Zach. Macaulay.         |                                       |

**L**e soussigné duement autorisé à régler tous les comptes qui concernent la succession de défunt Pierre Fargues, vivant Marchand en cette ville, est fâché de voir que nonobstant l'avertissement qu'il a déjà donné dans cette Gazette, peu de ceux qui doivent à la dite succession ont encore jugé à propos de régler et payer leurs comptes: Or il avertit par ce présent ceux qui n'ont pas encore payé, que les comptes qui ne seront point arrangés le premier jour de Fevrier prochain, seront remis entre les mains d'un Procureur pour en poursuivre le paiement en justice.

Quebec, 19 Decembre, 1780.

ROBERT LESTER.

**I**l s'est écarté, à la St. Michel dernière, de la Tannerie près de Montréal, un beau cheval Canadien d'environ cinq ans, une marque blanche au front, la croupe en Oie, les deux pieds de derrière blancs, et longue queue: Quiconque l'amenera à Levy Solomons, à Montreal, aura une Guinée de récompense et ne sera point interrogé: et ceux qui cacheront ou retiendront le dit Cheval après cet avertissement peuvent compter qu'ils seront poursuivis dans toute la rigueur des loix.

**STRAYED** last Michaelmas, from the Tannery near Montreal, a fine stately Canadian Horse, about five years old, with a white front, a Goose rump, his two hind feet white, and a long tail: Whoever will bring him to Levy Solomons, at Montreal, shall have a Guinea Reward and no questions ask'd; and whoever secrets or retains the said Horse, after this public notice, may depend on being prosecuted to the utmost rigour of the Law.

**A VENDRE**

**A L'IMPRIMERIE** au milieu de la Grande Côte,

- |   |   |
|---|---|
| Du Papier à écrire de plusieurs sortes, qualités et grandeurs;        | Des écritures de Chagrin et de carton;                        |
| Ditto à lettre in folio et in quarto;                                 | Des écritures de verre de plusieurs sortes;                   |
| Ditto et moien Foolscap;  | Des étuis d'acier pour craions et des craions de plomb rouge; |
| Ditto Petit moien et gros;  | Des craions pour ardoises;                                    |
| Ditto fleuri en bosses, bleu et brun;                                 | Des couteaux et tranchans d'yvoire;                           |
| Carton à Relier;  | Canifs de pupitre et de poche;                                |
| Poudre à encre rouge et noire;  | Galons de ruban pour attacher le papier;                      |
| Des oublies d'Irlande melés de la bonne qualité;                      | De l'or en feuilles;  |
| Cire à cacheter noire, et des oublies;                                | Des balances de différentes sortes pour peser l'or;           |
| De la poudre de ponce, ou sanderac, avec les boîtes de toutes sortes; | Des livres de poche de toutes sortes avec ou sans instrumens; |
| Regles rondes et plates;  | Des tablettes de peau d'ane incrustées et unies;              |
| Des Ecritures d'étain et de plomb, de différentes grandeurs;          |   |
| Du sable et des sabliers;   |   |

Un grand ASSORTIMENT de LIVRES BLANCS traités et unis.

Le BEAUME de VIE de Turlington garanti véritable.

**TO BE SOLD**

**At the PRINTING-OFFICE, in Mountain-street,**

- |  |   |
|--|---|
| SUPERFINE Imperial and Demy Paper;               | Counting-house Files and Laces;                       |
| Ditto thick folio and quarto Post;               | Shagreen and Paper Inkcafes;                          |
| Ditto and middling Foolscap;                     | Variety of Inkglasses;                                |
| Ditto, middling and coarse Pot;                  | Steel Pencil-cases and red lead Pencils;              |
| Copy, embols'd, blue, blotting, and brown Paper; | Slate Pencils;  |
| Book-binders Pasteboard;                         | Ivory Knives and Folders;                             |
| Red and black Ink-powder;                        | Desk and Pocket Penknives;                            |
| Superfine Red and mixt Irish Wafers;             | Office Tape and narrow Ribbon;                        |
| Black Sealing Wax and Wafers;                    | Gold Leaf;  |
| Pounce and Pounce-boxes of different sorts;      | Money-scales of different kinds;                      |
| Round and flat Rulers;                           | Variety of Pocket-books with and without instruments; |
| Pewter and Lead Ink-stands different fixes;      | Ask-skin Memorandum-books, inlaid, gilt and plain;    |
| Sand-boxes and Shinning Sand;                    | Message Cards;  |
|  | A few new Plays;                                      |

Variety of BLANK BOOKS ruled and plain.

A few sets of Account-books neatly bound in rough Calf, letter'd and marbl'd, compleat.

**A L S O**

Spelling-books and primers, variety of Childrens books, English Grammars, Fisher's young man's Companion, Ready Reckoners, Compleat Letter witer, Poetical Miscellany, Italian and Spanish Grammars, Atkinson's Epitome, Seamens Assitant, Mariners Compas.

All the ORDINANCES of this PROVINCE.

At the same place may be had the following blanks;

Bills of Exchange, Bills of Lading, Bonds, Powers of Attorney, Apprentices Indentures and Seamens Articles.

Turlington's Balsam warranted genuine, Anderson's Pills, Court Plaster, &c.

A vendre chez CHARLES HAY,

**D**U Vin CLARET, du Vin ROUGE de PORTE, de MADERE et de LISBONNE, d'une excellente qualité, en Bouteilles.

To be Sold at CHARLES HAY's,

**C**LARET RED PORT, MADEIRA and LISBON Wine in Bottles, of excellent qualities.